

**ENTRETIEN AVEC ASHER KNAFO**  
*Éditeur de BRIT, la revue des anciens Mogadoriens*

**David Bensoussan – les Éditions Du Lys**

**Comment la revue BRIT a pris naissance ?**

En 1951, mon père, M. Salomon-Haï Knafo z"l, écrivait à chacun de ses enfants de longues lettres rédigées dans un hébreu parfait quoique quelque peu ancien. Il eut l'idée lumineuse d'écrire une seule lettre et de la taper à la machine à écrire en 7 exemplaires (c'était le maximum possible). Après son Alia en 1956, il commença à rédiger, toujours sur sa « Baby Rémington », ses lettres en français qu'il envoyait d'Israël en France ou au Maroc à ses filles restées là-bas. Son frère, le poète I.D.K (Isaac D. Knafo) en perfectionna l'impression. Installé au kibboutz Ramat Hakovesh, il écrivait des poèmes qu'il décorait lui-même et qu'il ronéotypait et envoyait à tous les membres de sa famille et à tous ses amis. La brochure était titrée « *Lettre des Lettres* » (par référence au Cantique des cantiques) et tirée en offset. Il avait fini par en imprimer 350 exemplaires. Il composera treize *Lettre*, la quatorzième sera posthume.

La *Lettre* d'I.D.K a réussi à créer un lien entre les membres de la famille Knafo en particulier et entre les gens de Mogador en général. En 1979, à la mort d'I.D.K, il y eut un grand vide. Tous les yeux de la famille se tournèrent vers moi et l'on me demanda de prendre la relève et de produire une revue d'abord uniquement familiale puis de plus en plus orientée sur les gens de Mogador et sur leur patrimoine. Nous avons nommé cette revue « Brit », Alliance, mais c'était aussi parce que ce mot était le deuxième mot de « Ot Brit Kodesh », titre de l'un des livres de notre aïeul Rabbi Yossef Knafo. En outre, « Ot Brit Kodesh » est aussi le nom de l'amicale que nous avons fondée pour sauvegarder les écrits des membres de notre famille (six livres édités à ce jour dont « Le Mémorial de Mogador » et les poèmes d'IDK).

**Ainsi Brit serait la suite de Lettre d'I.D.K ?**

Oui et non. Oui, car elle perpétue l'idée d'I.D.K. de maintenir un lien entre les ressortissants de Mogador. Non, car elle ne ressemble en rien à *Lettre* d'I.D.K. Ce dernier avait créé une revue qui lui permettait de faire participer ses correspondants à sa veine créatrice. Il pouvait y insérer ses poèmes ses contes et ses dessins. Il préparait amoureusement chacune de ses revues rédigées sous forme de manuscrit. Les différentes pièces de la revue se complétaient comme dans un rébus et formaient une œuvre complète et unique dans son genre. Brit n'est plus l'œuvre d'une seule personne. Depuis ses débuts, Brit a accepté la participation de toute personne qui avait conservé un souvenir ému de sa ville natale Mogador, même si cette participation était parfois un

peu maladroite. À l'opposé de *Lettre*, Brit est le collectif de tous ceux qui se sont intéressés à lui et a évolué au fil des années.

### **Qu'avez-vous découvert en ouvrant les pages de la revue aux ressortissants de Mogador ?**

D'abord que je n'étais pas le seul à conserver jalousement le souvenir de ma ville natale. Il me semble que cette ville exerce un pouvoir magique sur ses ressortissants. Je dirais même sur les deuxième et troisième générations. Il suffit de dire « Mogador » à un mogadorien pour qu'il arrête tout et vienne écouter et raconter Mogador. Il me semble que ce phénomène n'a pas d'égal pour les ressortissants des autres villes du Maroc ou d'ailleurs. C'est peut-être pour cela que Mogador a au moins trois revues dans le monde qui paraissent régulièrement. Il m'arrive de me dire : « Bon, c'est fini, Mogador c'est le passé. Arrêtons là ». Mais après chaque publication il y a les lettres et les coups de téléphone de gens qui en demandent encore. Il y a ceux qui écrivent en disant : « Et moi ? ne suis-je pas Mogadorien ? Pourquoi n'ai-je pas reçu le Brit ? »

### **Quels sont les auteurs qui ont contribué à la revue à ce jour ?**

Brit est une revue à facettes multiples. Comme la revue est prête à accueillir tout ce qui a rapport à Mogador ou à ses ressortissants, elle peut être à la fois une revue littéraire, une revue scientifique, une revue d'art ou une revue ethnologique. Les premières revues nous ont permis d'éditer des oeuvres de I.D.K. Dans notre désir de faire revivre le souvenir de Mogador et de sa communauté, nous nous sommes adressés aux vétérans en leur demandant de nous narrer leurs souvenirs de Mogador. Salomon-Haï Knafo nous a rapporté la vie de « Paitanim » tels que R. David Elqaïm et R. David Yflah, Joseph Elmoznino a créé une série intitulée « les personnages de Mogador », série qui a continué d'exister après sa mort. Albert Elmoznino a raconté la vie des enfants de Mogador et Yoël Corcos-Baron a décrit d'une façon inoubliable les « puntus » (la manière pédante de s'attacher aux petits détails et de chercher dans chaque mot ou dans chaque attitude une intention cachée). Par la suite, des conteurs de talents tels que Haï Knafo de New York et Ariel Knafo de Guivataïm s'y sont joints. Le poète Effy Barak a publié dans plusieurs revues ses poèmes et ses dissertations savantes sur les valeurs du judaïsme. Le poète Michaël Adam, lauréat de nombreux prix de poésie nous adresse un poème pour chaque revue. Ces dernières années, Pol-Serge Kakon s'est joint aux auteurs permanents de Brit, et ses contes enrichissent notre revue. Le Dr David Cohen nous envoie régulièrement des documents sur Mogador au fur et à mesure qu'il les découvre. Le Dr Moshé Névo y participe par des articles sur la linguistique de l'arabe mogadorien. Le Dr Orna Baziz nous envoie ses articles sur les grands auteurs israéliens. Jaïs Rebboh et David Knafo écrivent sur les coutumes religieuses de Mogador. Les Professeurs Haïm Zafrani de la Sorbonne, Yossef Shitrit de L'Université de Haïfa et Eliezer Bashan de L'Université Bar-Ilan enrichissent la revue grâce à leurs articles d'érudits sur Mogador. Nessim Krispil, Aharon Amozeg, Rony Erez, Erez Bitton, Léa

Bensoussan, Yaël Knafo, Roger Elmoznino, ont aussi trouvé leur place dans la revue. Le Dr David Bensoussan a ajouté dans la dernière revue une note d'humour et une vue d'ensemble sur le Judaïsme mogadorien. Suit une longue liste d'artistes peintres ou sculpteurs ressortissants de Mogador : Judith Sasportas, Albert Elmoznino, Yaël Knafo, Rony Barsheshet, Haï Knafo, Annie Knafo, Barry Orkin, Shuly Nahshon, Ruth Orkin, Raquel Kakon et Benjamin Derry. Et il ne faut surtout pas oublier tous ceux qui nous envoient des poèmes des reproductions de documents familiaux, et des anecdotes sur le Mogador de leur enfance.

### **Est-ce que Brit est uniquement axé sur Mogador ?**

Ces dernières années on peut distinguer parfaitement un élargissement de l'intérêt de Brit. Le Sud marocain encore méconnu y est conté, à preuve l'article sur Lala Mira Bouganim publié dans le numéro 17. La Shoa prend une place prépondérante et son souvenir est présent dans presque toutes les revues. Des phénomènes sociaux d'Israël sont traités, comme la montée du parti Chass ou le renouveau de la musique andalouse en Israël.

### **Où et à qui est diffusée la revue Brit ?**

Nous avons dressé une liste de ressortissants de Mogador que nous mettons à jour au fil des années. Nous envoyons la brochure aux membres de cette liste. Nous avons une deuxième liste de personnes qui ont eu l'occasion de lire une des brochures et qui en sont devenues de fidèles lecteurs. La revue est publiée en deux langues : Hébreu et Français. Il arrive parfois qu'elle soit multilingue, car l'on y trouve aussi des articles en anglais et en judéo-arabe. Nos abonnés se trouvent en Israël, en France, au Maroc, au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et au Japon. Les Universités d'Israël, les centres d'études ethniques, l'Institut Ben-Zvi, l'Institut Rav Kouk, et Yad Vashem en Israël, la Librairie du Congrès à Washington, la Librairie des archives de l'Alliance à Paris, ont demandé d'être abonnés à Brit. Plusieurs travaux universitaires concernant Brit ont déjà été entrepris.

### **Il existerait également une revue des ADAMistes et une autre revue mogadorienne à Casablanca, pensez-vous qu'il soit possible de collaborer avec ces revues ?**

J'ai commandé et reçu la revue ADAM (Association des Anciens de Mogador). Je n'y ai trouvé que des présences chrétiennes ou musulmanes. Et quand la revue a décidé de parler aussi des juifs, c'était en reproduisant dans plusieurs numéros le travail de recherche fait en 1945 par Bertrand Desmazières *La Juiverie de Mogador*, travail assez teinté d'antisémitisme. Je ne connais pas la revue mogadorienne de Casablanca. Cela dit, si l'occasion s'en présentait, je serais très heureux de collaborer avec eux. Ce qui serait souhaitable, et j'ai déjà fait part de ce souhait au Conseiller du Roi M. André Azoulay, ce serait de faire une rencontre à Mogador de tous ceux qui créent autour du thème « Mogador ». Une telle rencontre pourrait être très enrichissante, et la ville de Mogador pourrait en retirer un grand parti. J'irais même plus loin : Mogador étant indéniablement une ville qui a suscité tant d'amour, et qui a produit une telle profusion

d'écrivains et d'artistes pourrait être le site idéal d'un congrès de tous ces écrivains et artistes.

### **Quels sont vos projets ?**

Agrandir le cercle des lecteurs d'abord en rejoignant tous les Mogadoriens, puis en proposant la revue aux membres des autres communautés marocaines, rechercher les écrivains de souche mogadorienne et d'autres encore et de les faire participer à Brit. Orienter la revue vers de nouveaux horizons, le Sud marocain, le patrimoine général du Judaïsme marocain. Organiser un « sauvetage du dernier moment » en interviewant les personnes âgées vivant encore parmi nous et qui conservent dans leur mémoire des trésors de connaissance qui risquent de disparaître à tout jamais avec elles.

### **Comment la revue se finance-t-elle ?**

Tout d'abord, il y a le bénévolat. Tous ceux qui écrivent et qui travaillent pour Brit, le font gracieusement. Restent les frais d'imprimerie, d'emballage et de port. Nous adressons la revue à tous ceux qui en font la demande, en demandant une participation aux frais. Toute contribution demeure à la discrétion des lecteurs. Malheureusement, une grande partie d'entre eux oublie tout simplement d'envoyer leur cotisation. Finalement, une quête auprès de la famille Knafo permet de couvrir le déficit.

À encadrer :

Pour vous abonner à la revue Brit, contacter:

Asher Knafo  
Or Brit Kodesh  
Keren Hayessod 49/11  
Ashdod Israël.  
Tél/Fax : 08 854 4567